

Section de la Somme

La section a tenu son assemblée générale le samedi 26 janvier à Amiens. MM. Marot et Lagie présidaient la réunion et ouvraient la séance devant un auditoire nombreux. La parole lui étant donnée pour son compte rendu des activités de 1979, le secrétaire J. Grandjean présente les excuses qui lui ont été adressées, en particulier celles de M. le Recteur Sparfel et de MM. Grosse-tête et Chauchoy, Inspecteur d'Académie, nos présidents d'honneur.

Puis, il énumère les différents travaux qu'il a été amené à réaliser au cours de l'année écoulée : étude de l'impression d'un annuaire, réunion du comité, sorties : en mai à Poix, Flixecourt et Piquigny ; en octobre à Arras avec nos amis du Pas-de-Calais. Il dit ensuite ses projets pour 1980, suggère plusieurs destinations et donne lecture de l'invitation de Mme Madeleine Verdière-de-Vits, Présidente de la Section Belge. L'idée est retenue par l'Assemblée d'organiser au printemps 1980 un voyage d'une journée en autocar, vers Bruxelles.

Puis le Trésorier M. Compère présente les comptes de l'année écoulée. Des chiffres rigoureux de dépenses et de recettes indiquent que la situation est saine. Un appel de cotisations a été joint aux convocations pour alerter les retardataires. Pour compenser les augmentations des frais de correspondance une majoration de l'aide départementale sera appliquée en 1981.

Le Président remercie secrétaire et trésorier et fait approuver les comptes rendus.

En sa qualité d'ex-assistant du laboratoire de psychologie de l'enfant à l'école pratique des Hautes Etudes, notre Président M. Caruel — sur le thème choisi cette année : « La psychologie scolaire ; ce qu'elle aurait dû être », — fait un exposé très documenté.

Le ton est convaincu mais nuancé d'amertume.

Après un bref rappel des circonstances qui ont vu naître l'idée, puis le point de départ pratique de la présence du psychologue scolaire, l'orateur explique les idées directrices émises par les chercheurs du laboratoire de psychologie de l'enfant. Entre les idées et leur application pratique il y avait de sérieux obstacles : le psychologue se heurte à de multiples difficultés aussi bien pécuniaires que d'ordre administratif ; ses fonctions sont mal définies, il n'a ni statut, ni directives et les premiers désignés reculent dans le rang pour n'en ressortir que quelques années plus tard.

Les moyens mis en place pour leur permettre de remplir leur mission sont insuffisants. Il leur faut comparer le rendement scolaire et les possibilités intellectuelles, puis essayer d'appréhender l'écolier ou le lycéen en situation d'apprentissage, et enfin contribuer à l'amélioration de la relation pédagogique. Pour M. Caruel, il y a une trop grande disproportion entre la psychologie prévue par le professeur Wallon et son équipe et la psychologie scolaire telle qu'elle est vécue : le psychologue scolaire d'aujourd'hui tend plutôt à devenir un psychothérapeute.

MM. Marot et Vaernewyck interviennent à la fin de cet intéressant exposé, le premier avec quelque nostalgie pour rappeler ce que fut la position d'Alfred Binet sur la question de la psychologie de l'enfant, le second, pour déplorer entre autres, que la formation psychologique des futurs maîtres ait été négligée à une époque où il eût été essentiel qu'elle fût poussée à fond. Après une matinée aussi riche, il fallait une pause. Elle eut lieu sous la forme d'un déjeuner excellent préparé par un professeur de l'Ecole Hôtelière, secondé par quelques jeunes élèves dont nous pûmes apprécier le talent naissant et prometteur.